

Mythes et symboles

Public

Ce n'est pas l'âge qui compte, mais les référents culturels. Les outils et la démarche conviennent bien pour un public coutumier d'un univers magicosymbolique. Donc pour tous les enfants en général et pour les "grands" dont le milieu culturel n'a pas censuré cet univers.

Objectifs

- Faciliter l'expression de la perception de l'environnement
- Produire une représentation de l'espace affectif

Contexte

Cette activité a été conçue pour recueillir de l'information sur les sentiments d'insécurité et d'exclusion sociale ressentis à Liège par un groupe de personnes originaires d'Afrique centrale. L'adapter à d'autres thématiques et à d'autres publics exige de s'informer sur les référents culturels du public en question par rapport à la thématique choisie.

L'outil et la démarche présentés ici ont été conçus pour rejoindre leur univers magicosymbolique.

Immersion dans un paysage symbolique

Les participants découvrent une maquette composée de figurines et d'éléments de décor en argile peinte représentant deux villages traditionnels séparés par une rivière. Une série de personnages, d'animaux et d'objets emblématiques composent des scènes de vie significatives. Dans l'un des villages, le chef assis sur une peau de léopard est entouré de notables à qui il donne la main, ce qui signifie le partage des relations sociales, puis de paysans à peine vêtus; à distance, un couple d'étrangers se tient devant une maison moderne; ils sont habillés « à l'occidentale », symbolisant l'aisance matérielle. La séparation nette entre ces deux groupes marque le fait que le chef attend une visite, celle des étrangers, et que les notables sont là pour les recevoir. Ils attendent quelque chose des étrangers. Le village n'est pas riche. La convivialité est absente.

Dans l'autre village, c'est la fête, il y a beaucoup de monde, les femmes portent un beau pagne. Un mortier servant au pil de la nourriture symbolise l'union, particulièrement entre femmes. Un coq signifie la richesse. Le chef est assis sur une peau de lion et entouré de ses gardes, symboles d'une autorité forte qui rend possible la convivialité, par la sécurité qu'il assure. Un lion et un léopard à l'entrée du village symbolisent le pouvoir et la force, assurant une protection contre tout ennemi extérieur. Un sorcier assure lui aussi la sécurité contre les forces du mal.

Entre les deux villages s'ouvre un espace « dangers - obstacles ».

Ainsi, une sirène cachée sous le pont représente à la fois une source de bienfaisance, si jamais on la voit, mais aussi une source de danger si on la voit à midi ou tard dans la nuit; un crocodile représente un grand danger, l'insécurité.

Recueil des représentations

Chacun s'exprime librement sur la signification des scènes en général puis sur chaque symbole. Ensuite, des questions ouvertes viennent soutenir l'expression : dans cette scène, où vous sentez-vous le plus à l'aise? y a-t-il des éléments qui vous insécurisent ou qui vous sécurisent? y a-t-il des marques d'exclusion ou d'intégration?



Représentation de l'espace fréquenté

Afin de donner une vision des lieux de Liège les plus fréquentés par les participants et de ceux qui ne le sont pas, une carte mentale de cette ville est réalisée.

Une grande feuille blanche, des ficelles pour les rues (blanche pour les rues « positives » qu'on fréquente volontiers, rouge pour les rues « négatives »), des blocs de bois de volumes différents pour les bâtiments, publics ou privés. À tour de rôle, chacun représente son espace de parcours.

Connexion entre les deux univers

Les participants sont invités à transférer les symboles du paysage africain sur le plan de Liège. Il s'agit d'exprimer ses représentations de l'espace vécu aujourd'hui à partir de symboles propres à la culture traditionnelle.

Éclairage

La pensée magicosymbolique est bien présente encore dans notre société et concerne notamment la perception sociale de l'environnement (lieux maudits, lieux chargés d'ondes positives...). Dans certaines cultures, l'espace de vie est le lieu d'existence... des morts (!) et la demeure de puissances surnaturelles bien ou malveillantes. C'est ainsi que l'espace symbolique prend le pas sur l'espace physique : ce sont davantage les éléments d'ordre culturel qui induisent un sentiment de sécurité ou d'insécurité dans l'espace réel. Ces représentations peuvent, en fonction des personnes, jouer un rôle plus ou moins important, voire prépondérant par rapport à des facteurs rationnels et influencer leur comportement.

En provoquant un contact de l'individu avec son imaginaire et ses émotions, en utilisant des éléments visuels en trois dimensions (principe de la maquette), en abordant les choses de manière globale et systémique (simulation d'une scène de vie), la démarche proposée a rejoint à la fois l'univers mythique et le mode de pensée des participants, au profit d'une meilleure connaissance d'eux-mêmes et d'une mise en perspective de leur sentiment d'insécurité.

Christine PARTOUNE